

# Les jardiniers de la mémoire maritime

## Histoire de Petite Plaisance... Le CANETON

En 1951, on pouvait lire dans « Le Yacht » : « Il était une fois... un certain Hervouët, Nantais, émigré à Toulon, puis ailleurs, qui fixa enfin ses pénates à Rouen. Il avait beaucoup navigué en Bretagne, en Méditerranée, un peu partout. Il s'intéresse au C.V S.M. (*Cercle de Voile de la Seine-Maritime*) le Grand Cercle de Duclair, y rencontre Parent, contacte un architecte, Brix, et, avant même que le plan des Snipe soit connu en France, lance la série du Caneton, comme monotype du C.V.S.M. en 1930. (17 unités) (...)

Hiver 40...tout est bien noir, les flottes abandonnées, souvent détruites. (...) Mais un certain soir de décembre, (...) un nouveau conseil était formé à Paris : Hervouët, Jauffrain, Chesneau, Jourdan, Migeon et moi-même. En 1941 on navigue partout. En 1942, l'AS. PRO.CA. (*Association des Propriétaires de Canetons*) organise un Championnat en Solitaire, un Championnat en Double et la Coupe de France.



Régate de Canetons (pochoir de M. Haffner) sources <http://asso.fv.fr>

A la Libération, l'AS.PRO.CA compte plus de 20 flottes... plus de 800 unités !

C'est le triomphe mais aussi la catastrophe ! Comment peut-on imaginer que 600 bateaux construits dans 25 chantiers différents, avec les bois les plus divers, les procédés les plus archaïques, soient tous semblables (...) Il faut à tout prix sauver la série. Il semble qu'il n'y ait qu'une seule méthode : prendre des cotes limites extrêmes et considérer tous les bateaux comme rentrant dans une série à restrictions. L'Assemblée Générale entérine la décision. Le Caneton est sauvé. (...) l'opération a été un très grand succès.

Très grand succès parce que les architectes ont sorti des plans nouveaux, sans tenir compte du plan initial Brix, mais en partant des mesures. Le premier plan Sergent était déjà une révélation en même temps que des plans Aubin, et Cornu donnaient des bateaux d'une maniabilité totalement différente du Brix initial. Ces nouveaux bateaux se sont révélés à la mer absolument extraordinaires (...)

Les Championnats de France sont de plus en plus disputés, et J.J. Herbulot dessine à son tour un nouveau «Caneton». Ce dernier bateau est conçu dans l'esprit britannique pour les régates en dériveur. (...) » *Alain Cettier*

L'histoire continue... en 1954, Alain Cettier demande à John Westell de raccourcir à 5,05 mètres son Coronet pour le faire « rentrer » dans la jauge du Caneton, le Cinq O cinq (505) était né et une légende avec.

## Patouche, Caneton de l'amitié.

C'était en 2003 : rendez vous est pris dans l'île de Ré et nous voilà partis, l'ami Claude S. et moi par un matin de printemps avec la remorque et une réserve de bouts et de sangles. On cherche un peu. Dans cette sorte de jungle qui, quand on laisse faire la nature, se développe à la limite du marais et de la terre ferme, nous arrivons dans une clairière bien dégagée autour d'une caravane très pimpante, mais qui n'avait pas roulé depuis longtemps ! Nos hôtes nous attendaient avec un large sourire, la table était déjà mise sous un arbre. La première bouteille de muscadet fut



Patouche dans le port d'Ars en Ré, aquarelle signée Tatave

débarassée de son bouchon et Christian parlait de son bateau. On commença à ouvrir les huîtres, il avait tant à raconter !

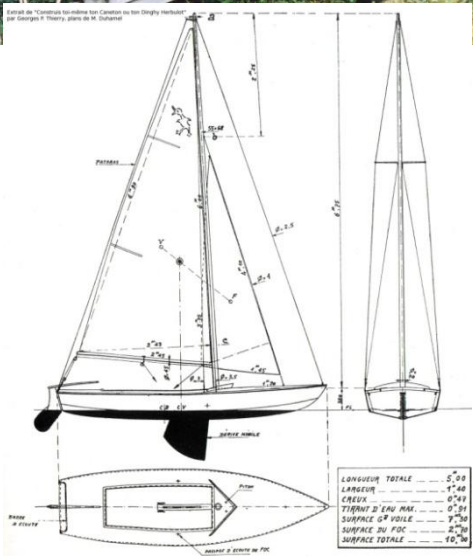
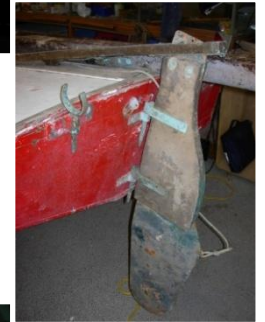
« A l'origine *Patouche* s'appelait *Donald* (nom du célèbre canard de nos bandes dessinées de l'époque). Il a beaucoup navigué sur l'île de Ré avec son premier propriétaire M. Jean Balaesque qui habitait Paris. Racheté en 1956 par M. et Mme des Touches qui l'ont restauré cette même année, il a changé de nom pour s'appeler *Patouche*. Ce nom lui a été donné en mémoire de la mère de M. des Touches. Cette brave femme qui aimait les enfants était toujours entourée de nombreux bambins turbulents et « touche à tout », aussi, à longueur de journée, elle devait leur répéter cette consigne : **patouche !**

Tout naturellement le bateau s'est appelé *Patouche* ; Il n'a pratiquement pas quitté l'île de Ré pour continuer à naviguer avec la famille des Touches tous les ans de mars à novembre dans ce petit paradis qu'est le fier d'Ars ».

*Patouche* est un Brix, numéro 252, il a dû être construit vers 1938. Nous avons donc la responsabilité d'un bateau de collection devenu très rare, il doit en rester 3 ou 4 en état.

Aujourd'hui, Christian des Touches nous a quittés mais avec son bateau, nous conserverons aussi le souvenir de sa générosité.

## Devenir de Patouche



A son arrivée au Musée Maritime de La Rochelle en 2003, *Patouche* est hélas en mauvais état, une inspection minutieuse suivie d'un inventaire est le premier pas d'une restauration conservatrice.

## La restauration est en marche !



*Patouche* dans le port d'Ars en Ré

Toute l'équipe de la petite Plaisance, rassemble ses forces, son savoir faire, et son cœur pour qu'un jour, *Patouche*, retrouve les eaux de sa jeunesse.  
Alain Barrès et Dominique Rudelle